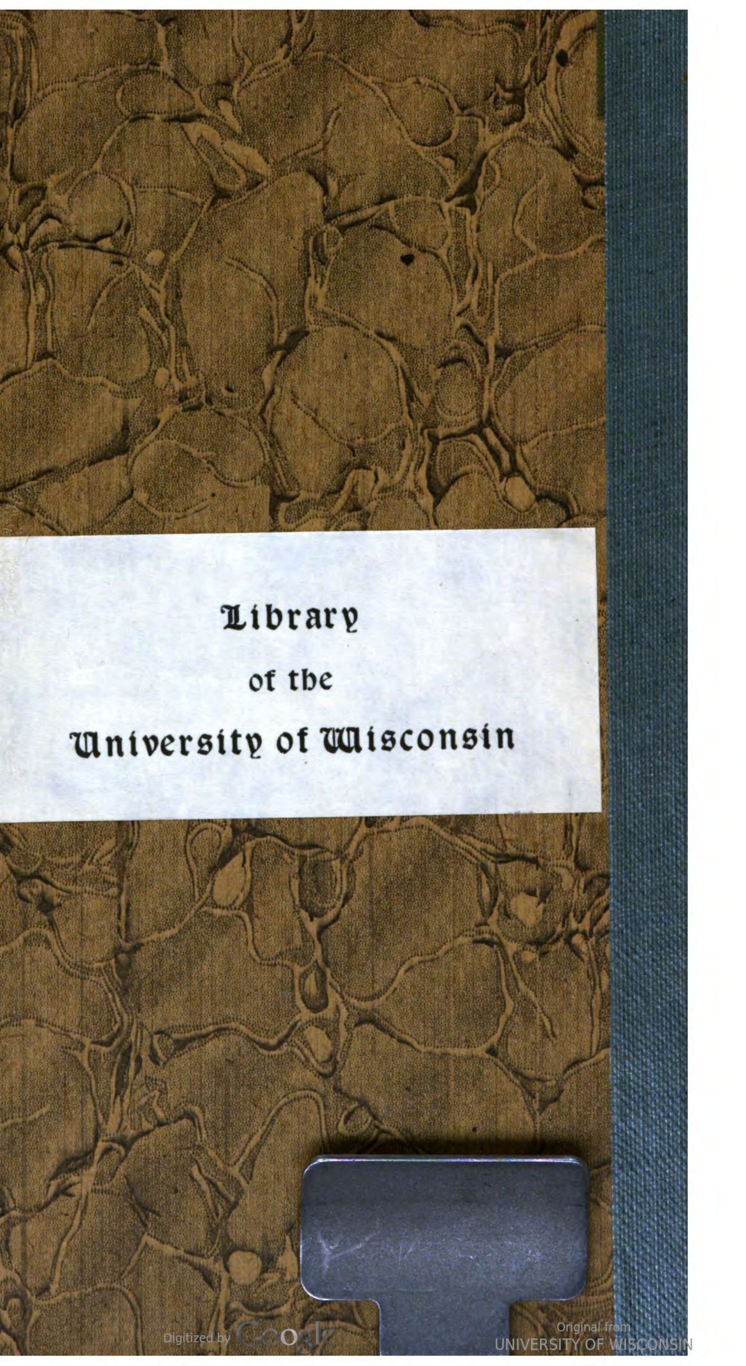

F05
.SA7


Library
of the
University of Wisconsin

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de Mario Roques

LETTRES FRANÇAISES
DU XIII[e] SIÈCLE

JEAN SARRASIN

LETTRE A NICOLAS ARRODE
(1249)

ÉDITÉE PAR

ALFRED L. FOULET



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (6[e])

1924

43

LES CLASSIQUES FRANÇAIS

DU

MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX ANTÉRIEURS A 1500

FONDÉE EN 1910 PAR

Mario ROQUES

Directeur à l'École pratique des Hautes Études

1**. — La Chastelaine de Vergi, poème du XIIIe siècle, éd. par Gaston Raynaud, 3e éd. revue par Lucien Foulet ; VII-35 pages . . . . 2 fr. »

2**. — **François Villon**, Œuvres, éd. par Auguste Longnon, 3e éd. revue par Lucien Foulet ; XXIII-136 pages. 8 fr. »

3*. — Courtois d'Arras, jeu du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Edmond Faral ; VII-37 pages. . . . . 2 fr. »

4**. — La Vie de saint Alexis, poème du XIe siècle, texte critique de Gaston Paris ; VI-50 pages . . . . 2 fr. 75

5*. — Le Garçon et l'Aveugle, jeu du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Mario Roques ; VII-18 pages . . . . 1 fr. 50

6*. — **Adam le Bossu**, trouvère artésien du XIIIe siècle, Le Jeu de la Feuillée, 2e éd. revue par Ernest Langlois ; XXI-82 pages . . . . 4 fr. 50

7. — Les Chansons de **Colin Muset**, éd. par Joseph Bédier, avec la transcription des mélodies par Jean Beck ; XIII-44 pages . . . . 2 fr. 25

8*. — **Huon le Roi**, Le Vair Palefroi, avec deux versions de la Male Honte, par **Huon de Cambrai** et par **Guillaume**, fabliaux du XIIIe siècle, 2e éd. revue par Arthur Langfors, XV-68 pages . . . . 3 fr. 50

9. — Les Chansons de **Guillaume IX**, duc d'Aquitaine (1071-1127), éd. par Alfred Jeanroy ; XIX-46 pages. . 2 fr. 25

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de Mario Roques

LETTRES FRANÇAISES
DU XIIIe SIÈCLE

JEAN SARRASIN

LETTRE A NICOLAS ARRODE

(1249)

ÉDITÉE PAR

ALFRED L. FOULET



PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (6e)

1924

INTRODUCTION

I. L'AUTEUR. — Jean Sarrasin appartenait à une famille de grande bourgeoisie parisienne. Déjà au XIIIe siècle, les Arrode, les Barbette, les Gencien, les Marcel, les Sarrasin jouaient un rôle important dans l'entourage du roi et dans l'administration de la capitale. Après avoir été comptable au service d'Alphonse de Poitiers, Jean Sarrasin devint chambellan de saint Louis. Il accompagna son maître en Orient lors de la septième Croisade. Témoin de la prise de Damiette, il en envoya le récit à son ami Nicolas Arrode. C'est peut-être à son retour en France que Sarrasin devint comptable de l'hôtel du roi, fonction qu'il devait conserver jusqu'à sa mort. Des tablettes de cire, qui se trouvent encore aux Archives Nationales, renferment le brouillon de ses comptes pour les trois exercices compris entre la Chandeleur 1256 et la Toussaint 1257 [1]. Lorsque mourut Étienne Barbette, Sarrasin épousa sa veuve Agnès et lui succéda comme voyer de Paris. La veille de Noël, l'an 1270, il faisait rédiger un petit traité des droits du voyer [2].

Sarrasin ne semble pas avoir accompagné saint Louis à Tunis. Après la mort de ce prince, Philippe III lui montra la même faveur que son père. Sarrasin figure sur les deux

1. Natalis de Wailly en a publié le texte, *Hist. de Fr.*, XXI, 284-392.

2. Publié par Brussel, *Usage général des fiefs en France*, II, 741-745.

testaments politiques du nouveau souverain (1270 et 1271). Il avait d'ailleurs partie liée avec un autre favori du roi, le fameux Pierre de la Broce. Les deux chambellans avaient formé une société au capital de dix mille livres pour exercer le commerce des pelleteries. Ils s'entendaient également pour acheter à des prix avantageux les rentes et les droits fonciers des seigneurs, dont beaucoup avaient été appauvris par les Croisades.

Il est possible que Sarrasin eût été entraîné dans la disgrâce de Pierre de la Broce, s'il n'était mort quelques années auparavant (19 juin 1275). Il laissait plusieurs enfants. Pierre Gencien dans son *Tournoiement as dames de Paris* nous parle des quatre filles « dant Jehan Sarrasin [1] ».

II. La lettre. — Le 4 juin 1249 les Croisés jetaient l'ancre devant les côtes d'Égypte, le lendemain ils débarquaient presque sans coup férir, le 6 juin ils s'emparaient de Damiette que les troupes du soudan avaient, dans la nuit abandonnée avec une surprenante précipitation. Cette victoire qui tenait du miracle, Sarrasin l'a racontée dans une lettre datée du 23 juin qui est adressée à son ami Nicolas Arrode, bourgeois de Paris. Il fait d'ailleurs précéder son récit de la prise de Damiette d'une courte histoire de l'expédition depuis le départ d'Aigues-Mortes (août 1248).

L'intérêt historique de cette lettre est évident. Nous avons là l'œuvre d'un témoin oculaire, rédigée peu après les événements qui y sont retracés. Sarrasin n'a encore eu le temps ni d'oublier les dates ni d'embrouiller dans sa mémoire l'ordre des faits. Sa lettre pourra à l'occasion permettre de contrôler Joinville. Le sénéchal de Champagne, qui écrivait longtemps après la septième Croisade, s'écarte sur plus d'un point du récit de Sarrasin et chaque fois, semble-t-il, c'est Sarrasin qui a raison. Ainsi Joinville place l'arrivée de la flotte chrétienne devant Damiette au jeudi 27 mai, tandis que Sarrasin s'ac-

1. Édition Mario Pelaez ; Perouse, 1917. Cf. les vers 1002 et 1464.

corde avec tous les autres auteurs pour donner la date du vendredi 4 juin.

Considérée comme œuvre littéraire, la lettre ne manque pas de mérite. Le style de Sarrasin est assurément loin d'égaler la manière si pittoresque et si vivante de Joinville. Mais sa langue est bonne et il s'exprime avec aisance et naturel. De plus, il intéresse à un autre titre encore l'histoire de notre littérature. Sa lettre compte parmi les premières qui aient été écrites en français. Si depuis 1187, date approximative de la composition de la *Description de Jérusalem,* la prose française était devenue un instrument littéraire, on n'en continua pas moins, pendant un demi-siècle encore, à ne se servir que du latin dans la correspondance privée. C'est seulement en 1238 que nous rencontrons pour la première fois la langue vulgaire employée dans une lettre. Il s'agit de l'épître où le templier Pons d'Aubon dépeint à saint Louis les progrès de l'invasion tartare. Pourquoi le français apparaît-il si tardivement dans les lettres, il n'est pas facile de l'expliquer. Tout au plus peut-on constater que c'est vers la même époque qu'il s'introduit dans les chancelleries du domaine francien.

Nous avons pensé qu'il ne serait pas inutile de donner une liste des lettres écrites en français antérieurement à 1260 qui nous ont été conservées. Le caractère du récit de Sarrasin en ressortira plus nettement. Avant cette date, les lettres de ce genre sont rares ; après elles deviennent de plus en plus nombreuses. Celles que nous avons pu trouver sont au nombre de onze. Il est probable toutefois qu'il en subsiste d'autres, notamment dans les archives anglaises [1].

1. — Pons d'Aubon, prieur du Temple, écrit à saint Louis ; vers 1238 (*Hist. de Fr.*, XXI, 81-82).

1. Au sujet des premières lettres écrites en français voyez Gaston Paris, *La littérature française au moyen-âge*, § 98, Ch.-V. Langlois, *Le fonds de l'Ancient correspondence au Public Record Office de Londres* (*Journal des Savants,* 1904, 380-393, et 446-453) et F. J. Tanquerey, *Recueil de lettres anglo-françaises*.



2. — Alphonse de Poitiers écrit à Gérard Calains ; 5 janvier 1242 (Molinier, *Correspondance administrative d'Alphonse de Poitiers*, II, 597).

3-6. — Marie de Brienne, impératrice de Constantinople, écrit à Blanche de Castille ; janvier-février 1249 (*Layettes du Trésor des Chartes*, III, 54-56).

7. —Simon de Montfort (?) écrit à Henri III d'Angleterre ; 3 avril 1249 (?) (Shirley, *Royal and other historical letters*, II, 52-53).

8. — Jean Sarrasin, chambellan de saint Louis, écrit à Nicolas Arrode, bourgeois de Paris ; 23 juin 1249.

9. — Philippe, trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, écrit à Alphonse de Poitiers ; 20 avril 1250 (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, I, 394-403).

10. — Jean, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, écrit au seigneur de Choiseul ; mars 1260 (*Layettes du Trésor des Chartes*, III, 509).

11. — Blanche de Champagne, duchesse de Bretagne, écrit à Henri III d'Angleterre ; vers 1260 (Champollion-Figeac, *Lettres des rois, reines... de France et d'Angleterre*, I, 133).

De ces onze épîtres, trois (nos 2, 10 et 11) sont des billets assez courts. Les lettres de Marie de Brienne sont d'un intérêt médiocre ; l'impératrice y supplie Blanche de Castille de satisfaire ses créanciers. Si l'on excepte la lettre du trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, si curieuse et, par son tour personnel, si moderne, celle de Sarrasin est la seule qui mérite vraiment d'être retenue. Il est vrai qu'il n'y faut pas chercher ce caractère familier et intime qui donne en grande partie son prix au genre épistolaire. On peut même se demander, en lisant les nouvelles si parfaitement ordonnées que Sarrasin envoie de la Croisade à Nicolas Arrode, s'il voulait simplement renseigner cet ami sur son sort. Ne cherchait-il pas plutôt à atteindre à travers lui tout un groupe de lecteurs, celui des bourgeois influents de Paris? La phrase : « Faites savoir ces lettres à touz nos amis » (XIX, 9), semble trahir une préoccupation de ce genre. Un pareil désir

chez le chambellan de saint Louis peut s'expliquer par une inspiration officielle. Il est possible que le roi ait voulu tenir au courant des affaires d'Outremer tous ceux qui avaient part à l'administration de son royaume. Et il est vrai qu'à comparer la lettre de Sarrasin avec deux autres lettres expédiées en même temps de Damiette, l'une par Robert d'Artois à sa mère Blanche de Castille, l'autre par Jean de Beaumont à Geoffroi de la Chapelle, l'on trouve dans toutes trois des passages analogues (voir ces lettres à l'*Appendice*). Sommes-nous donc en présence de trois développements d'un même « communiqué » rédigé à la chancellerie royale ? Nous hésitons beaucoup à l'affirmer, car la lettre de Sarrasin se distingue des deux autres par un tour plus personnel. S'il a reproduit quelques formules officielles, le chambellan du roi ne donne pourtant pas l'impression d'un scribe qui écrit sous la dictée de ses chefs.

III. Les manuscrits et leur classement ; établissement du texte. — La lettre de Jean Sarrasin ne nous est pas parvenue à l'état isolé. Elle se trouve toujours insérée dans une des continuations de l'*Eracles*. L'*Eracles*, on le sait, est la traduction française de l'*Historia Hierosolymitana* de Guillaume de Tyr. Cette histoire fut reprise et poussée jusqu'en 1229, d'abord par Ernoul, puis par Bernard, trésorier de l'abbaye de Corbie. L'ouvrage ainsi constitué reçut deux continuations différentes. Celle qui nous intéresse a été rédigée en Occident. C'est la Continuation Rothelin (1229-1261), ainsi appelée du nom d'un abbé français du XVIIIe siècle qui en possédait un manuscrit. L'auteur de cette continuation, qui semble avoir des attaches assez fortes avec Soissons et pourrait même être un moine de l'abbaye de Saint-Médard, nous a donné une compilation fort peu homogène. Outre des emprunts faits à divers ouvrages géographiques et historiques, il a eu recours aux lettres expédiées d'Orient. Nous voyons qu'il a connu celles du patriarche Robert (25 novembre 1244), de Jean Sarrasin (23 juin 1249),

de saint Louis (août 1250) et de Thomas Bérard, maître du Temple (4 mars 1260)[1].

La lettre de Sarrasin est la seule qui ait été insérée telle quelle dans la Continuation Rothelin. Le compilateur ne semble y avoir apporté que quelques retouches légères. C'est à lui qu'il faut sans nul doute attribuer la formule chronologique qui se trouve à la fin de la lettre : « Quant l'an de l'Incarnation estoit mil .CC.XLIX. ans » (§ XVIII). Certains manuscrits introduisent au beau milieu de la lettre une longue interpolation empruntée à une compilation d'histoire romaine[2], mais cette interpolation se trouve si peu à sa place qu'il faut hésiter à l'attribuer même à l'auteur de la Continuation Rothelin.

Les treize manuscrits suivants de l'*Eracles* renferment la lettre de Jean Sarrasin[3] :

1° *A* = Paris, Bibl. Nat., fr. 2634, fol. 411 *d* — 412 *b* et 419 *d* — 421 *b*, fin du XIIIe siècle.

2° *E* = Lyon, Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, 29, fol. 313 *d* — 314 *d* et 319 *a* — 320 *b*, fin du XIIIe siècle.

3° *F* = Paris, Bibl. Nat., fr. 2825, fol. 334 *b* — 335 *a* et 343 *a* — 344 *c*, début du XIVe siècle.

4° *H* = Paris, Bibl. Nat., fr. 9083, fol. 321 *b* — 322 *d*, début du XIVe siècle.

5° *I* = Paris, Bibl. Nat., fr. 22495, fol. 287 *f* — 289 *b*, « complet d'escripture » le 18 décembre 1337.

1. Cf. Alfred L. Foulet, *La lettre de Jean Sarrasin à Nicolas Arrode*, dans *Positions des thèses à l'Ecole des Chartes*, 1924, 77.

2. *Li fait des Romains compilé ensemble de Saluste, Suetone et Lucain*. Voyez l'étude qu'a consacrée à cet ouvrage Paul Meyer, *Romania*, XIV, 1-81.

3. Nous avons conservé pour désigner les manuscrits *A E F H I K* les lettres qui leur furent attribuées par les éditeurs du *Recueil des Historiens Occidentaux des Croisades*, II, XIV-XXIV. Les manuscrits nommés par eux *B C D G* ne contiennent pas la lettre de Sarrasin.

6° *K* = Paris, Bibl. Nat., fr. 24209, fol. 325 *d* — 327 *d*, début du XIVe siècle.

7° *L* = Paris, Bibl. Nat., fr. 22497, fol. 175 *c* — 175 *f* et 182 *b* — 183 *c*, début du XIVe siècle.

8° *M* = Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, 9492-3, fol. 406 *b* — 407 *a* et 415 *c* — 417 *b*, début du XIVe siècle.

9° *N* = Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, 9045, fol. 370 *b* — 371 *a* et 379 *b* — 380 *d*, du XVe siècle.

10° *O* = Rome, Bibliothèque Vaticane, Reg. 737, fol. 361 *a* — 361 *d* et 367 *d* — 369 *a*, début du XIVe siècle.

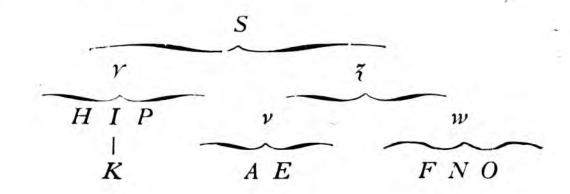
11° *P* = Turin, Bibliothèque Nationale, L I 5, fol. 498 *c* — 501 *a*, du XVe siècle.

12° = Turin, Bibliothèque Nationale, L II 17, du XVe siècle.

13° = Paris, collection Ambroise Firmin-Didot, du XIVe siècle.

Nous avons consulté tous ces manuscrits, sauf les deux derniers. Le manuscrit L II 17, de Turin, très éprouvé par l'incendie de 1904, n'a pas encore été restauré. Quant à celui qui appartenait jadis à Ambroise Firmin-Didot, il fut vendu avec ses autres manuscrits à sa mort, et le possesseur actuel en est inconnu.

Les onze manuscrits que nous avons étudiés se groupent en deux familles, que nous appellerons *y* et *z*. La première est représentée par les quatre mss. *H I K P*; la seconde se subdivise en deux sous-familles *v* et *w*, *v* étant représentée par les deux mss. *A* et *E*, *w* par les trois mss. *F N O*. Le classement des manuscrits peut être ainsi figuré, en appelant *S* le manuscrit original perdu.



L'on remarquera que nous n'avons pas fait entrer les mss. *L* et *M* dans ce tableau. En effet ils s'apparentent tantôt à une famille, tantôt à l'autre, et il faut admettre qu'ils ont subi une contamination.

Voici quelques-uns des faits qui justifient notre classement.

Les mss. *H I K P* qui représentent la famille *y* portent tous les quatre les leçons fautives suivantes : *la Monnoie* pour *la Monjoie* (§ II et § VII), *.v. c. mil arbalestriers* au lieu de *.v. mil arbalestriers* (§ VI), *deffendre en la mer* au lieu de *descendre en la mer* (§ XI), *pour porter au soudant* au lieu de *pour avoir les testes pour porter au soudant* (§ XVII).

Mais, si l'on compare les deux groupes *y* et *z*, l'on constate que les mss. *H I K P* fournissent un bien meilleur texte de la Continuation Rothelin que les mss. *A E F N O* qui se discréditent par des interversions fréquentes et des lacunes souvent étendues. Entre les quatre mss. de la famille *y* lequel faut-il préférer ? Le manuscrit *P* date du XVe siècle ; *K* est une mauvaise copie de *I*; *I* lui-même présente plus de leçons fautives que *H*. C'est ainsi que nous avons été amené à choisir le ms. 9083 de la Bibl. Nat. de Paris comme manuscrit de « base » de notre édition.

Ce ms. *H*, fort satisfaisant par son respect de la déclinaison et une graphie assez régulière, nous n'avons voulu le corriger qu'aux endroits où il présentait des erreurs manifestes ou des lacunes évidentes. Dans ces cas nous avons eu recours au manuscrit qui nous permettait d'améliorer notre texte en l'altérant le moins possible. Nous avons d'ailleurs donné les variantes intéressantes des mss. *A E F I K L M O,* qui sont tous du XIIIe et du XIVe siècles.

IV. Bibliographie. — La lettre de Sarrasin a déjà été publiée dans les recueils suivants :

Michaud et Poujoulat, *Nouvelle collection de mémoires pour servir à l'histoire de France,* I, 359-364 ; Paris, 1836.

Francisque Michel, *Mémoires de Jean, sire de Joinville,* 251-260 ; Paris, 1858.

Kervyn de Lettenhove, *Relation de la première Croisade*

par Guibert de Tournay, dans *Bulletins de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts de Belgique*, 27e année, 2e série, IV, 250-264, et V, 388-403 [extraits]; Bruxelles, 1858.

Recueil des Historiens Occidentaux des Croisades, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, II, 568-571 et 589-593 ; Paris, 1859. C'est l'édition la plus satisfaisante.

Sur Jean Sarrasin et sur sa lettre on pourra consulter :

Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics du XIIIe au XVIIe siècle*, I ; Paris, 1895.

Corrard, *Observations sur le texte de Joinville et de la lettre de J.-P. Sarrasin* (*Revue Archéologique*, XV, I, 169-193 et 233-245) ; Paris, 1867.

Foulet, *La lettre de Jean Sarrasin à Nicolas Arrode*, dans *Positions des thèses à l'Ecole des Chartes*, 1924, 73-80.

P. Meyer, *Li fait des Romains...* (*Romania*, XIV, 26-29).

Molinier, *Les Sources de l'histoire de France*, III, n° 2559; Paris, 1903.

LETTRE DE JEAN SARRASIN
A NICOLAS ARRODE

I. A seigneur Nicolas Arrode Jehans Sarrazins, chambrelens le roy de France, salus et bonne amour.

Je vous fais a savoir que li roys et la royne, et li quens d'Artois, et li quens d'Anjou et sa femme, et je, sommes haitié dedens la cité de Damiete que Dieus, par son miracle, par sa misericorde et par sa pitié, rendi a la crestienté le dimenche de la quinsainne de Pentecouste.

II. Aprés ce, je vous fais a savoir en quele maniere ce fu. Il avint, quant li roys et li os de la crestienté furent entré es nez a Aiguemorte, que nous feismes voile le jour de feste saint Augustin qui est en la fin d'aoust ; et arrivames en l'isle de Cipre quinze jours devant la feste saint Remi, c'est a savoir le jour de la feste saint Lambert. Li quens d'Angiers descendi a la cité de Lymeçon, et li roys et nous, qui avec lui estions en sa nef, que on apeloit la Monjoie, descendismes l'andemain bien main, et quens d'Artois entor tierce a ce port meismes. Nous fusmes en cele isle a mout pou de gent, et sejour-

nasmes iluec jusques a l'Ascention pour atendre l'estoire qui n'estoit mie venue.

III. Il avint que, au Noel devant, que li uns des grans princes des Tartarins que on apeloit Elteltay, et crestiens estoit, envoia au roy de France en Nycoisie, en Cypre, ses messages. Li roys envoia a ces messages frere Andrieu de l'ordre saint Jaque. Et li message, qui rien ne savoient cui on y deust envoier, le connurent ausi bien, et freres Andrieus eulz, con nous connoistriens li uns l'autre. Li roys fist venir ces messages devant lui, et parlerent assez en lor langages. Et freres Andrius disoit le françois au roy, que li plus grans princes des Tartarins avoit esté crestiens le jour de la Thiphaigne et grant plenté de Tartarins avecques lui, meismement des plus grans seigneurs. Encore disoient il que Etheltay, a tout son ost des Tartarins, seroit en l'aide au roy de France et de la crestienté encontre le caliphe de Baudas et encontre les Sarrazins. Car il entendroit a vengier les grans hontes et les grans damages que li Choramin et li autre Sarrazin avoient faites a Nostre Seigneur Jhesucrist et a la crestienté. Il disoient que leur sires mandoit encore au roy que il passast en Egypte au nouviau temps, pour guerroier le soudant de Babiloine, et li Tartarin en ce point meisme enterroient pour guerroier en la terre le caliphe de Baudas ; car en tel maniere ne porroient il aidier li un aus autres.

IV. Li roys de France ot conseil d'envoier ses messages avecques ceulz a Eltheltay, leur seigneur, et au souverain seigneur des Tartarins, que on apeloit Quioquan, pour savoir la verité de ces choses. Il disoient que, jusques la ou Quioquan manoit, avoit

bien demi an d'errure, mais Eltheltay lor sires et li os des Tartarins n'estoit mie moult loins ; car il estoient en Perse que il avoient toute destruite et mise en la subjection des Tartarins. Bien disoient encore que li Tartarin estoient mout a la volenté le roy et de la crestienté.

V. Quant ce vint a la quinsaine de la Chandeler, li message les Tartarins et li message le roy s'en alerent tout ensamble, ce est a savoir frere Andrieu de saint Jacque, et uns siens freres, et maistres Jehans Goderiche, et uns autres clers de Poissi, et Herbers li Sommeliers, et Gerbers de Sens. Et quant ce vint a la mi quaresme, li roys oï nouveles d'eulz que il s'en aloient la baniere desploïe au maistre des Tartarins, parmi la terre des mescreans, et que il avoient ce que il voloient par la doutance des messages au maistre des Tartarins.

VI. Aprés ces choses, li roys et toute s'estoire, que il esmoit bien a .ij.m. et .v.c. chevaliers, et .v. mil arbalestriers et grant plenté d'autre gent a pié et a cheval, entrerent es nez et monterent sus mer a Lymeçon et aus autres pors de Cypre, le jour de l'Ascencion qui adonques fu le tresieme jour de may, pour aler en la cité de Damiette, ou il n'avoit pas de Cypre plus de trois journees. Nous fumes sus mer vint et deus jours, et moult eumes de contraires et de travaus en la mer.

VII. Le vendredi aprés la Trinité, entor tierce, venismes devant Damiete et grant partie de nostre estoire avecques nous, mais ele n'i estoit mie toute d'assez. Et bien avoit trois lieues jusques a terre. Li

roys fist l'estoire aancrer et manda tantost touz les barons qui la estoient. Il s'asamblerent tout dedens Monjoie, la nef le roy, et s'acorderent que il iroient prendre terre l'endemain bien matin et malgré lor anemis, se il lor osoient deffendre. Commandé fu que on apareillast toutes les galies et touz les menuz vaissiaus de l'istoire et que l'endemain bien matin y entraissent tout cil qui entrer y porroient. Bien fu dit que chascuns se confessast et appareillast et feist son testament, et atornast bien son affaire comme por morir, se il pleust a Nostre Seigneur Jhesucrist.

VIII. Quant ce vint l'endemain bien matin, li roys oy le service Nostre Seigneur et tele messe que on fait en mer, et s'arma et commanda que tout s'armaissent et entraissent en petis vaissiaus. Li rois entra en une coche de Normendie, et nous et nostre compaignon avec lui et li legas ausi, si que il tenoit la vraie crois et seignoit les gens armees qui estoient entré les menuz vaissiaus por aler prendre terre. Li roys fist entrer en la barge de cantier monseigneur Jehan de Biaumont, Maihieu de Marli et Gofroi de Sargines, et fist metre le confanon monseigneur saint Denis avec euls. Cele barge aloit devant et tout li autre vaissel alerent aprés et suirent le confanon. La coche ou li roys estoit, et li legas delez lui, qui tenoit la sainte vraie crois, et nous, estions touzjourz alans derrieres.

IX. Quant nous aprochasmes de la rive a une arbalestree, mout grant plenté de Turs a pié et a cheval et bien armé, qui estoient devant nous sus la rive, traissent a nous mout espessement, et nous a euls. Et quant nous aprochasmes de terre, bien .ij. m.

Turs, qui la estoient a cheval, se ferirent en la mer bien avant encontre nos gens, et assez de ceulz a pié. Quant nos gens qui estoient bien armé es vaissiaus, meismement li chevalier, virent ce, n'entendirent pas a suir le gonfanon monseigneur saint Denis, ainz alerent en la mer a pié tout armé, li uns jusques as aisseles, li autres jusques as mameles, li uns plus en parfont et li autre mains, selonc ce que la mers estoit plus parfonde en un lieu que en un autre. Assez y ot de nos gens qui traisent leur chevaus par grant peril, par grans travaus et par granz prouesces hors des vaissiaus ou il estoient. Adonques s'esforcierent nostre arbalestrier et traisent si durement et si espessement que c'estoit merveilles a veoir. Lors vinrent nos gens a terre et la gaaignierent.

X. Quant li Turc virent ce, si se ralierent ensamble et parlerent en leur langage, et vindrent sus nos gens si durement et si fierement que il sambloit que il les deussent touz occirre et decouper. Mais nos gens ne se murent de sus le rivage, ainz se combatirent si vigueureusement que il sambloit que il n'eussent onques souffert ne prisons ne travaus ne angoisses de la mer, par la vertu de Jhesucrist et de la sainte vraie crois que li legas tenoit en haut desus son chief encontre les mescreans.

XI. Quant li roys vit les autres saillir et descendre en la mer, il voult descendre avec euls. Mais on ne li vouloit laissier et toutevoies descendi il outre leur gré, et entra en la mer jusqu'a la chainture, et nous touz avec lui. Et, puis que li roys fu descendus en la mer, dura la bataille grant piece. Quant

la bataille ot duré par mer et par terre des la matinee jusques a midi, lors se traisent li Turc arrieres et s'en alerent et entrerent dedenz la cité de Damiete. Li roys demoura seur la rive a tout l'ost de la crestienté. Il ot en cele bataille ou peu ou nul perdu des crestiens; des Turs y ot occis bien jusqu'a .v.c. et moult de leur chevaus. Il y ot occis quatre amiraus. Li roys qui avoit esté chevetains en la bataille ou li quens de Bar et de Montfort avoient esté desconfit delez Gadres, fu occis en cele bataille. Ce estoit, ce disoit on, li plus granz sires de toute la terre d'Egypte aprés le soudant, et bons chevaliers et hardis et sages de guerre.

XII. L'endemain, ce est assavoir le dimenche aprés les octaves de la Pentecouste, au matin, vint uns Sarrazins au roy et dist que tout li Sarrazin s'en estoient alé de la cité de Damiete, et que on le pendit, se ce n'estoit voirs. Li roys le fist garder et envoia gens pour savoir la certaineté. Avant que il fust nonne, certainnes nouveles vindrent au roy, que grant plenté de nos genz estoient ja dedenz la cité de Damiete, et la baniere le roy seur une haute tour.

XIII. Quant nos gens oïrent ce, moult durement loerent Nostre Seigneur et mercierent de la grant debonnaireté que il avoit faite aus crestiens; car la cité de Damiete estoit si fors de murs et de fossez et de grant plenté de tours fors et hautes, de hordeis et de barbacanes, et de grant plenté d'engins, d'armes et de viandes, et de quanque mestier estoit pour vile deffendre, que a paines peust nulz hons cuidier que ele peust estre prise, se par trop grant

painne non et par trop granz travaus, par force de gens. Moult le trouverent nos gens bien garniee de quanque mestier estoit.

XIV. On trouva dedens en prison .liij. esclaves de crestiens qui avoient esté laiens, ce disoient, vint et deus ans. Il furent delivré et amené au roy. Et disoient que li Sarrasin s'en estoient fui des le samedi par nuit et que li Sarrasin disoient li un a l'autre « que li pourcel estoient venu ». On y trouva ausi ne sai quans Suriens crestiens, qui manoient laiens en subjection des Sarrazins. Quant cil virent les crestiens entrer en la vile, il prirent crois et les portoient, et par ce n'orrent garde. On leur laissa leur maisons et ce qu'il avoient dedens, aprés ce que il orrent parlé au roy et au legat.

XV. Li roys et li os se desloga et s'en alerent logier devant la cité de Damiete. L'endemain de la feste saint Barnabé l'apostre, li roys entra premiers dedens Damiete, et fist despechier le maistre mahommerie de la vile et toutes les autres, et en fist faire eglises dediees en l'onneur de Jhesucrist.

XVI. Nous cuidons bien que nous ne nous mouvons de la cité jusqu'a la feste touz sains, pour la croissance dou flun de paradis qui la queurt, que on apele le Nil ; car on ne puet aler en Alixandre, ne en Babiloine, ne au Chaaire, quant il s'est espanduz par la terre d'Egypte. Ne il ne doit descroistre, ce dist on, devant adonques.

XVII. Sachiez que nous ne savons mie du sou-

dant de Babiloine, mais on fait entendre au roy que autre soudant le guerroient. Et sachiez bien que, onques puis que Diex nous ot rendue la cité, on ne vit pres de nostre ost fors Beduins sarrazins qui viennent aucune fois a deus liues pres de l'ost. Et quant nostre arbalestrier vont traire a euls, si s'enfuient. Cil meismes viennent par nuit dehors l'ost por embler chevaus et testes de gens. Et dist on que li soudans donne dis besanz por chascune teste de crestien que on li aporte. Et coupoient en tele maniere li sarrazin Beduin les testes des pendus, et deffouoient les cors qui estoient enfouy en terre pour avoir les testes pour porter au soudant, si que on dist. Uns Beduins sarrazins qui y venoit touz seulz y fu pris, pour ce le garde on encore. Ces larrecins pooient il faire legierement, car ja soit ce que li rois ait dedens la cité de Damiete la royne sa femme et une partie de son harnois dedenz le palais et les fremetez le soudant de Babiloine, et li legas son harnois dedenz les sales et les fremetez le roy qui fu occis en la bataille quant nous arrivasmes, et chascuns des barons ait aussi son grant ostel et bel dedens la cité de Damiete selonc ce que li convient, nequedent li os de la crestienté et li roys et li legas sont logié dehors la vile. Pour ces larrecins, que li sarrazin Beduin faisoient, ont li crestien commencié a faire entour l'ost bons fossez, parfons et larges ; mais il ne sont mie encore parfais.

XVIII. Ainsi rendi Nostre Sires Jhesucris par sa misericorde la noble cité et la tres fort de Damiete a la crestienté, [quant l'an de l'Incarnation estoit mil . ccxlix . ans] le dimenche aprés les octaves de

Pentecouste, c'est a savoir le sisime jour du mois de jung qui adonques fu en dimenche.

XIX. Ce fu trente ans aprés ce que li crestien l'orent conquise par granz travaus et par granz labours encontre les Sarrazins et la reperdirent dedens l'an meismes, quant il alerent pour asseoir le Chaaire, et li fluns crut et s'espandi entour eulz que il ne porrent avant ne arriere. Pour cele chose cuidons nous que li os ne se doist mouvoir de Damiete devant que li fluns sera descrus et revenuz arriere dedens ses chaneus. Faites savoir ces lettres a touz nos amis.

Ces lettres furent faites en la cité de Damiete, la vegile de la nativité monseigneur saint Jehan Baptiste, qui fu ce mois meismes.

NOTES CRITIQUES

Nous n'avons corrigé le ms. H qu'aux rares endroits où le sens l'exigeait. Chaque fois que nous avons dû le faire, nous donnons ici la leçon de H et nous indiquons la source de la leçon que nous adoptons. Nous avons naturellement résolu les abréviations de notre manuscrit. Pour ce qui est des chiffres, nous les avons transcrits en toutes lettres, exception faite pour les dates et les éléments de comptes.

La lettre de Sarrasin se trouve, dans les mss. de la Continuation Rothelin, divisée en cinq chapitres (chapitres 745-749 du ms. H). Cette division n'est pas due à Sarrasin et nous n'avions aucune raison de la conserver. Mais pour plus de commodité, nous avons réparti notre texte en paragraphes.

I 1 *Ici commence le chapitre 745 de H intitulé* : Comment Dieus rendi au roy Loys la cité de Damiete. *Cette rubrique marque le début de la lettre de Sarrasin insérée dans la Continuation Rothelin ; pour qu'on voie comment se fait la transition nous reproduisons ici les phrases qui précèdent la rubrique; on remarquera que, suivant toute apparence, elles ont été tirées de la lettre même de Sarrasin :* Li roys s'en ala par Lyons sus le Rosne et par[la a] l'apostole et reçut sa beneiçon. De Lyons s'en ala tout droit a Aiguemorte pour passer [mer] au passage d'aoust. La endroit estoit sa navie appareilliee et la navie a la plus grant partie des prelaz et des barons croisiez. Il entrerent es nez, et firent voile le jour de la feste monseigneur saint Augustin pour aler droit en l'isle



de Cipre. Et quant vint le jour de la feste saint Lambert, encontre le vespre, Charles, li quens d'Angiers, freres le roy, arriva en Cipre au port de Lymeçon, et descendi a terre lui et sa femme et ses gens. La nuit meismes vint li roys a ce port. A l'endemain lui et la roine sa femme et ses gens descendirent a terre. Entour tierce vint a ce port meismes Robers, li quens d'Artois, freres le roy, et descendirent a terre, lui et ses gens. Et moult furent lié li trois frere, quant il s'entrevirent sain et haitié. Par le conseil du legat, et des autres preudommes qui la estoient fu atiré que il sejourneroient en cele isle jusques a tant que touz li os seroit venus. Il sejournerent la endroit jusques au jour de l'Ascention. Et en cele isle meismes s'assamblerent li Croisié, et vinrent avec euls pour aler encontre les anemis Jhesucrist et de la crestienté. Adont estoit l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil. cc. et .XLVIII., le mois de setembre — 2 *AEFLMO omettent* bonne — 4 li quens d'Anjou et leur fames *AE* — 5 sommes sain et haitié *AEFLMO.*

II 4 *K omet* feismes voile le jour de feste saint Augustin — 7 Lambert, que li quens d'Angiers arriva primes a la cité dou Lymeçon et li rois et nous ausi. Et descendimes en une ille qu'en apele la Monjoie. L'endemain entor tierce i arriva li quens d'Artois o toutes ses gens; et sejournames illucques pour atendre l'estoire qui n'estoit mie encore venue *AE* — 8 li roiz et nous ausinc, et descendismes en une ille qu'en apele la Monjoie, a l'endemain bien matin entor tierce, et [tierce descendi *O*] li quenz d'Artoiz a cel port meismes. Nous fusmes en celle ille a pou de gent et sejournasmes pour atandre *FLO* — 10 la Monjoie *leçon de AEFLMO; HIK donnent* la Monnoie (*de même au* § VII, 7) — l'andemain *leçon de IKM; H omet ce mot.*

III 1 *Ici commence le chapitre 746 de H intitulé* Des messages que li Tartain (*sic*) envoierent au roy de France. — Il avint que au nouvel tens *O* — 3 au roi de France en l'ille de Chipre .VI. messages *AE* — 4 Cipre .VII. messages *IKLMO;* Chypre un mesaige *F* — Li rois quant il sot leur venue envoia contre eus frere A *AE* — 6 *AE omettent* qui

rien ne savoient cui on y deust envoier — cui on y deust *leçon de IK; H donne* que on y deust — 8 li uns l'autre et les mena frere Andrieu tout droit a la tente le roi qui moult biau les reçut et parlerent li message assez au roy en leur langage. Et frere Andrieu enroumançoit le françois et le disoit au roy que *AE* — 14 seigneurs de Tarse. Encore *AE* — 16 *AEFLO omettent* et encontre les Sarrazins — 22 *K omet* le soudant de Babiloine, et li Tartarin en ce point meisme enterroient pour guerroier — 23 i enterroient pour guerroier le caliphe *AE*.

IV 3 *I omet* et au souverain seigneur — 10 li Coramin estoient moult *AE*.

VI 2 .v. mil arbalestriers *leçon de AEFLMO; HIK donnent*. v.c. mil — 6 le tresieme jour de may, pour aler *leçon de AEFIKLMO; H donne* le tresieme jour murent pour aler — 7 *AEFLO omettent* ou il n'avoit pas de Cypre plus de .III. journées.

VII 1 *Ici commence le chapitre 747 de H intitulé* Comment li Crestien prisent terre. *Dans AEFLMNO on trouve entre les* § VI *et* VII *treize chapitres entièrement étrangers à la lettre de Jean Sarrasin et qui ne forment qu'une longue interpolation (cf. Paul Meyer,* Romania, XIV, *28). Voici le début et la fin de cette interpolation telle qu'on la trouve dans F :* Mes pour ce que les genz des terrez qui sont loingtaingnes de la mer se merveillent quant il oient parler des tempestes et des perilz qui sont en mer, et des manierez diversez de serpenz et de bestes et de monstres des deserz qui la repairent, et de la nature dou flun del Nil, qui chiet en mer par quatre mestrez channiex desouz Egypte, nous laironz un pou a conter et a dire notre estoire, et dironz de ces choses, tout ausint comme nous avonz trouvé es autrez livrez ancienz. Cil qui de ce oïr n'auront cure porront trespasser cestui leu et retorner à l'estoire que nous conterons ci aprez ces choses... *(Hist. Occid. des Croisades, II, 571.)*... Lorz dist Aristotes : « Voirement te resembla ceste pierre; tant comme ele ot l'ueil descouvert, ele pesa plus que toutes les choses qui i pouissent estre mises encontre lui ; quant ele

ot l'ueil emboé et couvert de la poudre, une paille pesa plus qu'ele. Autresi ies tu : tant comme tu eus les iex ouverz en ceste vie, qui est assez briez et petite, tu contrepoises a tout le monde, dont tu ies clamez sirez ; mes quant tu seraz morz et tu auraz couverz les iex d'un pou de poudre et de terre, tes afairez sera moulz changiez ; car il n'est nus homz, se il t'anvioit lorz, qui volontierz ne te chanjast a une maaille ou a une autre chose menor. » Alixandres connust bien que ses mestrez disoit voir ; il prist adonques la pierrez, si la regarda tristes et penssis, puis la gita en l'eve dont ele avoit esté aportee, et la pierre flota et s'en ala contre mont le flum. Nus cerz ne nus levriez ne courust si roidement, et cuida l'en bien qu'ele s'en ralast la dont ele estoit venue. Mes or retornons a conter de nostre estoire que nous avionz devant lessiee. (*Hist. Occid. des Croisades, II, 589.*) — *E omet toute la partie de la lettre depuis* VII *jusqu'à* IX *inclus.* — 7 la Monjoie, ce estoit la nef ou li rois estoit, et s'acorderent tuit a un acort que *AFO* — 13 *tous les autres mss. omettent* appareillast.

VIII 9 barge de cantier *leçon de M; HIK donnent* barge de Gautier; en une fort barge monseigneur *A* — 11 saint Denise *AFO* — 15 et nous, qui estions la, alions [nous estions la et alionz *FO*] toutjours derrieres *AFO*.

IX 5 bien .II.c. Turs *I* — 8 Quant nos genz qui estoient pié armé *I* — 9 virent ce, et meismement mout d'autres, n'entandirent pas *M* — 10 saint Denise *AFMO* — 12 li uns plus en parfont que les autres selonc ce que *O* — 15 les chevaus fors [horz *FO*] des nez par grant peril *AFO*.

X 1 *Ici finit la lacune de E* (*cf.* VII 1). — se relancierent ensamble et parlerent *I* — 2 *H donne* lagage — 5 ne s'esmurent de desus *E* — 7 souffert peril [perilz *FM*] ne travail *AEFMO* — 9 *M omet* desus son chief.

XI 1 saillir et descendre *leçon de AEFMO*; *HIKL donnent* saillir et deffendre — 2 il vaust descendre et se vaust metre en l'iaue avec eus *AEF;* il vost saillir en la mer. Mes l'en ne li vost souffrir et toutesvoies *M* — 9 *AEFO omettent* alerent et — 11 nul morz des Crestians *M* — 13. II.

amiraus *A*; .III. amirauz *EFLMO* — 14 Li Roux qui ot esté chievetains *AEFMO* — 15 Montfort et li autre Crestien avoient esté *IKLM* — avoient esté pris et ocis devant Gadres *AE*.

XII 1 dimenche aprés les octaves *leçon de AEFLMO; HIK donnent* dimenche devant — 5 envoia gens erraument pour savoir *AEFO*.

XIII 1 *Ici commence le chapitre 748 de H intitulé* De la grant garnison et de la grant force de la cité de Damiete. — 11 Moult la trouverent *leçon des autres mss.*

XIV 1 .LXIIj. esclaves de crestiens *AE* — 2 ce disoient .xxxij. ans *FO* — 5 li un aus autres des crestiens, que li *AEFMO* — 6 quanz crestians Suriens menez en subjection *M* — 9 *AEFO omettent* et les portoient.

XV 3 li roi entra a prime dedens Damiete a grant prosession, par grant humilité et fist depecier *AEFO* — 4 la maistre mahommerie *leçon des autres mss.* — 5 eglises dediees *leçon de AEFIKLMO; H donne* ediees.

XVI 4 le Nil, qui s'espant en jungnet et en septembre; car *AE* — puet aler en Alixandre *leçon de AEFMO; HIKL donnent* puet en Alixandre. *Peut-être aurions-nous dû ici aussi conserver la leçon du ms. H, car un emploi elliptique du verbe* pooir *n'est pas sans exemples; pourtant, il semble qu'en pareil cas il soit le plus souvent suivi de* en avant, avant ne arriere (*cf.* XIX 5) *ou d'une locution analogue.*

XVII 3 Et sachiez vraiement, puis que Dame Diex ot rendue la cité a la crestienté, il ne vint pres de nostre ost *AE* — 6 *AE omettent* a .ij. liues — 10 soudans de Babiloine donne *AEFMO* — 13 pour avoir les testes *leçon de M; HIKL omettent ces mots* — 15 venoit toujours fu pris *A*; touz nuz fu pris *EFMO*; touz seulz nus fu pris *KL*; seul de nuiz fu pris *I* — 17 car ja soit ce que la roine et grant partie des barons et une partie dou harnois le roi fussent dedens Damiete et li legas es donjons et es sales et es fermetez le soudant de Babiloine, nequedent li olz de la crestienté et li rois et pluseurs des grans barons furent logié defors la vile *AE* — 20 son harnois *leçon de M; HFIKLO omettent*

ces mots — 27 faire entour l'ost *leçon de* *AEFIKLMO; H donne* faire entre l'ost — 28 il ne sont mie *leçon de AEFMO; HIKL portent* il n'est mie.

XVIII 1 *I omet* par sa misericorde — 3 *L'indication d'année, que nous avons mise entre crochets, nous semble être une interpolation du compilateur de la Continuation Rothelin ; il se pourrait même que tout le paragraphe ait été plus ou moins remanié par lui.* — 5 *AE omettent* c'est a savoir le sisime jour du mois de jung qui adonques fu en dimenche.

XIX 1 *Ici commence le chapitre 749 de H intitulé* Quans anz il ot entre les .II. prises de Damiete. — 4 quant il s'esmurent pour aler asseoir *AEFO* — descreus et remis arrieres *AEFIKLMO* — 12 *Ici se termine la lettre de Sarrasin. Voici les premières phrases de la partie de la Continuation Rothelin qui lui fait suite :* Quant Damiete fu prise ainsi con nous avons dit devant, li cardonnaus et li roys de France firent ordener archevesque en la maistre eglise de la vile, qui avoit esté faite de la maistre mahommerie. Il y establirent chanonnes pour faire le service Nostre Seigneur. Bonnes rentes et riches leur assena li rois et a l'arcevesque et aus chanoinnes, as Templiers, as Hospitaliers, aus freres des Alemans, aus freres Meneurs, aux freres de saint Jaque, as freres de la Trinité et as autres que nous ne poons mie nommer. As barons, as princes de la terre d'Outremer assena li roys beles manandises et riches selonc ce qu'il convenoit a chascun dedens Damiete. Les eglises qui avoient esté establies des mahommeries et les autres fist li roys richement aourner de galises, d'encensiers, de candelabres, de seaus, de crois, de crucefis, de livres, de casures, d'aubes, d'estoles, de fanons, de dras d'autel, de dras de soie, d'ymages de Nostre Dame, de capes de cuer, de tuniques, de dalmatiques, de philateres d'or et d'argent, de cristal et de toutes autres choses que il y convenoit. Prouvoires, chapelains, clers et personnes de sainte eglyse faisoit li roys metre par touz les lieus ou mestier estoit, et rentes leur assenoit et livroit desqueles il pooient belement et honnestement vivre, selonc ce qu'il convenoit a chascun.

APPENDICES

Nous donnons ici deux lettres latines envoyées de Damiette en même temps que celle de Sarrasin et qu'il est intéressant de comparer avec celle-ci (cf. *Introduction*, VII).

I

Lettre de Robert d'Artois a Blanche de Castille

Cette lettre fut écrite le 23 juin 1249. Matthieu de Paris l'a fait recopier dans le manuscrit de pièces justificatives de son histoire (British Museum, collection Cotton, Nero, D, I.). Luard l'a publiée au tome VI (*Additamenta*, n° 80) de son édition des *Chronica Majora*. C'est son texte que nous avons reproduit.

Excellentissimæ et carissimæ matri suæ B[lanchiæ], Dei gratia Franciæ reginæ illustri, Robertus comes Attrabatensis devotus ejus filius, salutem, et cum filiali dilectione paratam ad beneplacitum voluntatem.

Quia de prosperitate nostra et nostrorum, ac de bonis successibus qui christiano populo evenerunt, scimus vos plurimum congaudere, cum eorum certitudinem optinetis, vestra noverit excellentia, carissimum dominum fratrem nostrum regem et reginam, et sororem ejus, et nos plena per Dei gratiam frui corporum sospitate. Quæ de vobis ferventi desiderio affectamus. Carissimus

autem frater noster comes Andegavensis sentit adhuc quartanam suam, sed solito leniorem. Et sciat dilectio vestra, quod carissimus dominus noster frater noster, et barones et peregrini, qui in Cipro hiemaverunt, die Ascensionis in sero ad portum Linocii in suis navibus sese receperunt, ut contra hostes fidei christianæ dirigerent iter suum. A quo portu recedentes, post multos maris labores et ventorum contrarietates, ducente Domino, die Veneris post Trinitatem circa meridiem venerunt, et se anchoraverunt, congregantes se ipsa die in navi domini regis ad consilium, quid esset deinceps ad faciendum, cum ante se viderent Damiatam et portum, ex magna Turcorum et equitum et peditum multitudine communitum, et os fluminis quod de prope imminebat, ex galearum multitudine armatarum. In quo sic consilio ordinatum fuit, ut in crastino mane quilibet pro posse suo cum domino rege ad terram veniret. Et sciat dominatio vestra, quod sicut fuit ordinatum in ipso Sabbato in mane, exercitus christianus, relictis magnis navibus, in galeis et minutis vexillis viriliter accincti descenderunt. Et confidentes de Dei misericordia, ac auxilio crucis triumphalis, quam dominus legatus in vexillo juxta dominum regem gestabat, læti et confortati de Deo, versus terram contra hostes, insultus plurimos tam sagittarum missionibus quam aliis facientes, sese retraxerunt. Veruntamen cum ipsa vexilla propter nimiam maris planitiem usque ad siccam terram non possunt attingere, christianus exercitus in nomine Dei, relictis vexillis, in mare saliendo se immisit usque ad siccam terram, cum armis suis pedes veniendo. Et licet ipsa Turcorum multitudo contra christianos litus defenderet, tamen, favente Domino nostro Jesu Christo, litus optinuit populus christianus cum sospitate et lætitia, et cum equorum Turcorumque strage magna, et quorundam qui magni nominis esse dicebantur. Et cum ipsi Sarraceni se recepissent in civitate, quæ tam fluminis interpositione quam murorum et turrium fortium in circuitu erat fortissima, Dominus

noster omnipotens, *Qui dat omnibus affluenter et non improperat*[1], absque labore hominum, in crastino scilicet in octabis Trinitatis circa tertiam, civitatem dedit populo christiano, fugientibus et ipsam dimittentibus infidelibus Sarracenis. Et hoc factum fuit solo Dei dono ac omnipotentis Domini Dei largitate. Et sciatis quod iidem Sarraceni illam civitatem reliquerunt munitam ex magna cibariorum et carnium fertilitate et machinis et aliis bonis, de quibus ad munitionem dictæ civitatis magna pars remansit; et de illa parte fuit exercitus multum repletus. Dominus vero rex noster cum exercitu suo ibidem moram faciebat, res suas de suis navibus extrahi faciens. Credebamusque quod inde non deberet recedere exercitus usque ad decrescentiam fluminis, quod tunc, ut dicebatur, terram debebat occupare; quia alias in partibus illis dampnum incurrebat populus christianus. Comitissa vero Andegavensis in Cypro peperit filium valde elegantem et bene formatum, quem ibidem tradidit nutriendum.

Datum in Castris Jamas, anno Domini MCCXLIX, mense junio, in vigilia beati Johannis Baptistæ.

Hic est tenor literæ missæ reginæ Franciæ, verbo ad verbum.

II

Lettre de Jean de Beaumont, chambrier de France, a Geoffroi de la Chapelle, panetier de France

Cette lettre est datée du 25 juin 1249. Elle a été recopiée dans un manuscrit du XIIIe siècle de la Bibliothèque Casanate de Rome (ms. A I 21. fol., I, a). Nous avons reproduit le texte donné dans le volume I des *Archives de l'Orient Latin* (pages 389-390).

1. *Epist. Jac.*, I, 5.

Johannes de Bellomonte, Francie camerarius, amico suo specialissimo domino Gaufrido de Capellis, Francie pannetario, salutem quam sibi.

De mora, quam in Cypro fecit dominus rex et exercitus ejus satis vobis innotuit, sicut credimus. Noveritis eundem dominum regem, dominam reginam, Attrebatensem et Andegavensem comites, comitissam Andegavensem, nos, Guidonem et Guilelmum, filios nostros, per Dei gratiam sanos esse et jocundos, quod de vobis desideramus audire. Dominus rex, fratres sui, barones et alii, in die Ascensionis Domini, mare ascenderunt, apud Egyptum, ductore Domino, directuri gressus suos, et Damietam cum Dei adjutorio obsessuri. Cum vero a Cypro usque ad Damietam non nisi cum oportunitate temporis trium sit iter dierum, nos tamen, prout Domino placuit, per viginti tres dies in mari stetimus, antequam ad portum Damiete veniremus exoptatum. Tantum vero a portu Nimocii in Cypro una cum domino rege recessit navigium, quod non creditur tantum alias simul navigium convenisse. Magne quidem naves centum et viginti et amplius, minoraque vasa octingenta et amplius fuerunt estimata. Die Veneris post Trinitatem, scilicet .ij. nonas junii ad portum Damiete, Domino ducente, pro majori parte applicuimus hylares et jocundi. Die vero sabbati in crastino summo mane, auditis horis et divino servicio, dominus rex, fratres sui, barones, milites et alii, tam servientes quam balistarii, magnas naves exierunt, vasa minora, videlicet galias et alia parva vasa intrantes, versus rippam accedentes, ad terram descensuri. Cum vero prope terram accederent, nec vasa usque ad terram possent applicare, idem dominus rex, barones, milites et omnes alii absque timoris strepitu, leto animo, usque ad mammilas mittebant se in aquam, tenentes in manibus lanceas et balistas, et Crucis inimicos, tanquam fortes athlete Domini, viriliter invadentes. Sarraceni vero armati, stantes super equos super rippam, terram nobis denegantes et eandem pro viribus defendentes, defensioni

se obtulerunt, spissa mittentes in nostros pila cum sagittis. Verumptamen nostri, quorum actus Christus Dominus dirigebat, virilius invadentes ad terram descenderunt invitis Sarracenis, et prevaluerunt nostri, auxiliante Domino, in momento victis et fugatis perfidis Sarracenis, pluribus etiam ex ipsis et de majoribus et de minoribus interfectis, pluribus etiam letaliter vulneratis. De nostris vero pauci vel nulli, Domino conservante, perierunt. Et sic de littore maris Sarraceni confuse abierunt, in quorum cordibus tantum Dominus incussit timorem, quod die Dominica in crastino omnes majores et parvuli fugerunt, ipsam civitatem relinquentes, ignemque in domibus et in portis civitatis per diversa loca posuerunt, et ex fumo civitatis accense nobis innotuit de fuga et confusione Sarracenorum. In hunc autem modum Jesus Christus civitatem inexpugnabilem ad honorem sancti nominis sui et exaltationem fidei catholice reddidit christianis. Milites de regno Francie in exercitu existentes xviiij c/c et amplius estimantur, milites vero de Suria, de Cypro, de Templariis et Hospitalariis et aliis regionibus et terra citramarina septingenti ; et alii multi sunt in exercitu, qui tria milia estimant milites ibidem existentes.

Datum anno Domini MCCXLIX, in crastino beati Johannis Baptiste.

INDEX HISTORIQUE

GLOSSAIRE

amiraus XI 13, *émirs.*

barge de cantier VIII 9. *Jal dans son* Archéologie Navale, *II, 404-6, la définit comme une sorte de chaloupe, qui, trop grande pour être embarquée sur une nef, la suivait à la traîne. Cette idée de dimensions assez étendues trouve sa confirmation dans la variante du ms. A « en une fort barge ».*

chevetains XI 14, *commandant en chef.*

coche de Normendie VIII 5, *bateau léger arrondi à la poupe et à la proue. « Thomas de Walsingham, Matthieu de Paris et Matthieu de Westminster mentionnent ces navires comme étant propres aux Normands à l'époque de la conquête de l'Angleterre » (Jal, o. c., II, 242).*

debonnaireté XIII 3, *faveur.*

despechier XV 4, *mettre en pièces. Il est vraisemblable que saint Louis fait détruire non la mosquée elle-même, mais les objets ayant servi au culte mahométan.*

errure IV 6, *voyage.*

estoire II 14, VI 1, VII 3, 5, *flotte.*

galies VII 10, *galeres.*

garde (n'avoir) XIV 9, *n'avoir pas à se garder, pouvoir circuler librement.*

hordeis XIII 5, *hourds.*

istoire VII 11, *cf.* estoire.

mahommerie XV 4, *mosquée.*

nonne XII 6, *3 heures de l'après midi.*

temps (nouviaus) III 22, *la nouvelle saison, le printemps.*

tierce II 11, *9 heures du matin.*

TABLE DES MATIÈRES

DIJON — DARANTIERE

LES CLASSIQUES
DE L'HISTOIRE DE FRANCE
AU MOYEN AGE

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

LOUIS HALPHEN

Professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux

La collection des *Classiques de l'Histoire de France au moyen âge*, paraît à la librairie Édouard Champion, 5, quai Malaquais, Paris (VIe).

1. Éginhard, *Vie de Charlemagne*, publiée et traduite par L. HALPHEN. Un vol. petit in-8o, de XXIV-128 pages (1923).

	Broché	Relié
Édition complète (texte et traduction). . .	7 fr. 50	10 fr. »»
Prix pour les souscripteurs à la collection. .	6 fr. »»	8 fr. 50
Texte latin seul (XXIV-61 p.).	3 fr. 50	6 fr. »»
Traduction seule (XXIV-78 p.)	5 fr. 50	8 fr. »»

2. *Le dossier de l'affaire des Templiers*, publié et traduit par G. LIZERAND, professeur au lycée Michelet. Un vol. petit in-8o, de XXIV-229 pages (1923).

	Broché	Relié.
Prix pour les acheteurs ordinaires. . . .	12 fr. 50	15 fr. »»
Prix pour les souscripteurs à la collection .	10 fr. »»	12 fr. 50

3. Commynes, *Mémoires*, publiés par J. CALMETTE, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, avec la collaboration du chanoine DURVILLE ; tome Ier (1464-1474). Un vol. petit in-8o.

	Broché	Relié.
Prix pour les acheteurs ordinaires. . . .	15 fr. »»	18 fr. »»
Prix pour les souscripteurs à la collection .	12 fr. »»	15 fr. »»

4. *Histoire anonyme de la première Croisade*, publiée et traduite pa Louis BRÉHIER, professeur à la Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. Un vol. petit in-8o.

5. *La chanson de la Croisade albigeoise*, publiée et traduite du provençal par E. MARTIN-CHABOT, archiviste aux Archives nationales. Un vol. petit in-8o.

Paraîtront ensuite :

(Les volumes marqués d'un * paraîtront parmi les premiers).

Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, publiée et traduite par L. LEVILLAIN, professeur au lycée Janson-de-Sailly.

* **Frédégaire,** *Chronique*, publiée et traduite par L. LEVILLAIN.

Fortunat, *Poésies*, publiées et traduites par E. GALLETIER, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Vies de saints de l'époque mérovingienne (sainte Geneviève, saint Remi, sainte Radegonde, saint Ouen, saint Eloi, saint Léger, etc.), publiées et traduites par R. FAWTIER, lecteur à l'Université de Manchester.

* *Les Annales royales (741-829)*, publiées et traduites par L. HALPHEN.

Le « Codex Carolinus », publié et traduit par L. HALPHEN.

Le Moine de Saint-Gall, *Histoire de Charlemagne*, publiée et traduite par L. HALPHEN.

Éginhard, *Correspondance*, publiée et traduite par Mlle M. BONDOIS, professeur au lycée Molière.

Éginhard, *Histoire de la translation des reliques de saint Marcellin et de saint Pierre*, publiée et traduite par Mlle M. BONDOIS.

Poésies carolingiennes, publiées et traduites par E. FARAL, directeur d'études à l'Ecole des hautes études.

Capitulaires carolingiens, publiés et traduits par Mgr LESNE, recteur des Facultés catholiques de Lille, et H. LÉVY-BRUHL, professeur à la Faculté de droit de Lille.

L'Astronome, *Vie de Louis le Pieux*, publiée et traduite par L. BARRAU-DIHIGO, bibliothécaire de l'Université de Paris.

* **Ermold le Noir,** *Poème sur Louis le Pieux*, publié et traduit par E. FARAL, directeur d'études à l'Ecole des hautes études.

Paschase Radbert, *L'épitaphe d'Arsenius*, publiée et traduite par J. CALMETTE, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

* **Nithard,** *Histoire des fils de Louis le Pieux*, avec le texte des *Serments de Strasbourg*, publiée et traduite par Ph. LAUER, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

* **Loup de Ferrières,** *Correspondance*, publiée et traduite par L. LEVILLAIN, professeur au lycée Janson-de-Sailly.

* *Les Annales de Saint-Bertin (830-882)*, publiées et traduites par F. LOT, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et F. GRAT, ancien élève de l'Ecole des chartes.

Flodoard, *Histoire de l'Église de Reims*, publiée et traduite par Ph. LAUER.

* **Abbon,** *Le siège de Paris par les Normands*, poème latin publié et traduit par R. BRUNSCHVIG, agrégé de l'Université.

Gerbert, *Correspondance*, publiée et traduite par F. LOT, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

* **Richer,** *Histoire*, publiée et traduite par R. LATOUCHE, archiviste du département des Alpes-Maritimes.

Helgaud, *Vie de Robert le Pieux*, publiée et traduite par E. MARTIN-CHABOT, archiviste aux Archives nationales.

Fulbert de Chartres, *Correspondance*, publiée et traduite par R. Merlet, archiviste honoraire du département d'Eure-et-Loir.

Adémar de Chabannes, *Chronique*, publiée et traduite par J. de Font-Réaulx, archiviste du département de la Drôme.

Dudon de Saint-Quentin, *Histoire des premiers ducs de Normandie*, publiée et traduite par H. Prentout, professeur à la Faculté des lettres de Caen.

Guillaume de Poitiers, *Histoire de Guillaume le Conquérant*, publiée et traduite par H. Prentout.

Les Miracles de Saint Benoît, publiés et traduits par R. Fawtier.

Les historiens de la première Croisade, publiés et traduits par L. Bréhier, professeur à la Faculté des lettres de Clermont (*suite*).

Baudri de Bourgueil, *Œuvres choisies*, publiées et traduites par l'abbé F. Duine, aumônier du lycée de Rennes, et J. Porcher, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

Orderic Vital, *Histoire de Normandie*, publiée et traduite par H. Omont, membre de l'Institut, conservateur du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale.

Suger, *Vies de Louis VI et de Louis VII*, publiées et traduites par H. Waquet, archiviste du département du Finistère.

Guibert de Nogent, *Mémoires*, publiés et traduits par L. Halphen.

Ive de Chartres, *Correspondance*, publiée et traduite par A. Fliche, professeur à la Faculté des lettres de Montpellier.

* *Les recueils épistolaires de Saint-Victor de Paris*, publiés et traduits par J. Porcher, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

Geoffroi de Vigeois, *Chronique*, publiée et traduite par E. Martin-Chabot, archiviste aux Archives nationales.

* **Villehardouin,** *La conquête de Constantinople*, publiée et traduite par H. Lemaître, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale.

Pierre des Vaux-de-Cernay, *Histoire de la croisade des Albigeois*, publiée et traduite par J. Calmette, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse.

Guillaume de Puylaurens, *Histoire de la croisade des Albigeois*, publiée et traduite par J. Calmette.

Documents sur les rapports diplomatiques et féodaux des rois de France et des rois d'Angleterre (1154-1259), publiés et traduits par F. M. Powicke, professeur à l'Université de Manchester.

* **Joinville,** *Vie de saint Louis*, publiée et traduite par Mario Roques et Louis Halphen.

Geoffroi de Beaulieu, *Vie de saint Louis*, publiée et traduite par M. Bloch, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Poesies historiques des trouvères français des XIIe et XIIIe siècles, publiées et traduites par A. JEANROY, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et A. LANGFORS.

Poésies historiques des troubadours, publiées et traduites par A. JEANROY, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris, et F. BENOÎT, membre de l'Ecole française de Rome.

Sermonnaires français des XIIe-XIIIe siècles, publiés et traduits par M. BLOCH, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg.

Enquêtes et documents sur la société française au XIIIe siècle, publiés et traduits par A. DE BOÜARD, professeur à l'Ecole des Chartes.

Documents relatifs à l'histoire de l'industrie drapière au moyen âge, publiés et traduits par Henri PIRENNE, professeur à l'Université de Gand, et G. ESPINAS.

Textes relatifs à la politique religieuse de Philippe le Bel, publiés et traduits par G. LIZERAND, professeur au lycée Michelet.

* **Bernard Gui,** *Guide de l'inquisiteur*, publié et traduit par l'abbé G. MOLLAT, professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

Geoffroi de Paris, *Chronique en vers*, publiée et traduite par A. PAUPHILET, et A. KLEINCLAUSZ, professeurs à la Faculté des lettres de Lyon.

Froissart, *Chroniques*, publiées par H. LEMAÎTRE.

Jean de Venette, *Chronique*, publiée et traduite par E. DÉPREZ, professeur à la Faculté des lettres de Rennes.

Jouvenel des Ursins, *Epîtres et harangues*, publiées et traduites par Pierre CHAMPION.

Jouvenel des Ursins, *Chronique*, publiée et traduite par L. MIROT, archiviste aux Archives nationales.

Pamphlets et libelles de la guerre de Cent ans, publiés par L. MIROT.

La Pragmatique Sanction de Bourges, publiée et traduite par Olivier MARTIN, professeur à la Faculté de droit de Paris.

Monstrelet, *Chronique*, publiée par L. CELIER, archiviste aux Archives nationales.

Thomas Basin, *Histoire de Charles VII et de Louis XI*, publiée et traduite par Ch. SAMARAN, archiviste aux Archives nationales.

* **Chastellain.** *Chronique*, publiée par H. STEIN, chargé de cours à l'Ecole des Chartes.

* **Commynes,** *Mémoires*, publiés par J. CALMETTE ; tomes II et III.

* *Recueil de traités et documents diplomatiques des XIIIe, XIVe et XVe siècles;* 1re série (1259-1380), par J. VIARD, conservateur-adjoint aux Archives nationales ; — 2e série (1380-1422), par L. MIROT.

N. B. — Les souscripteurs à la collection bénéficient d'une réduction de 20 °/o sur le prix des volumes brochés de l'édition complète. On souscrit à la librairie Champion, 5, quai Malaquais, Paris (VIe).

VOLUMES PARUS OU SOUS PRESSE, A PARAITRE EN 1924

LES CLASSIQUES FRANÇAIS
DU
MOYEN AGE

Publiés sous la direction de MARIO ROQUES

I. — CATALOGUE MÉTHODIQUE

Première série : TEXTES

POÉSIE ÉPIQUE

14*. GORMONT ET ISEMBART, 2e éd. revue par ALPHONSE BAYOT... 4 fr. »»
22. LE COURONNEMENT DE LOUIS, éd. par ERNEST LANGLOIS. .... 6 fr. »»
19*. LA CHANSON D'ASPREMONT, texte du ms. de Wollaton Hall, t. I, vv. 1-6154, 2e éd. revue par LOUIS BRANDIN .... 9 fr. »»
25*. — t. II, vv. 6155-11376, 2e éd. revue par LOUIS BRANDIN .... 10 fr. »»

ROMANS ANTIQUES

45. LE ROMAN D'ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE......
29. LE ROMAN DE TROIE en prose, éd. par LÉOPOLD CONSTANS et EDMOND FARAL, t. I.............................. 8 fr. »»

ROMANS D'AVENTURE

12*. Beroul, LE ROMAN DE TRISTAN, 2e éd. revue par ERNEST MURET.. 7 fr. »»
38. Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par GLADYS WILLIAMS ....
37. Renaut, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET ....
33. LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET...... 14 fr. »»
28. Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, t. I, vv. 1-7020, éd. par MARY WILLIAMS.......................... 8 fr. »»

CONTES ET FABLIAUX

26. PIRAMUS ET TISBÉ, éd. par C. DE BOER...................... 3 fr. »»
20. GAUTIER D'AUPAIS, éd. par EDMOND FARAL..................... 1 fr. 95
1**. LA CHASTELAINE DE VERGI, éd. par GASTON RAYNAUD, 3e éd. revue par LUCIEN FOULET............................ 2 fr. »»

41. AUCASSIN ET NICOLETTE, éd. par MARIO ROQUES..........
28*. **Huon le Roi**, LE VAIR PALEFROI, 2e éd. revue par ARTUR LANGFORS .... 3 fr. 50
— **Huon de Cambrai**, LA MALE HONTE, 2e éd. revue par ARTUR LANGFORS ....
— **Guillaume**, LA MALE HONTE, 2e éd. revue par ARTUR LANGFORS.

POÉSIE LYRIQUE

PROVENÇALE

9. **Guillaume IX**, CHANSONS, éd. par ALFRED JEANROY .... 2 fr. 25
27. **Cercamon**, POÉSIES, éd. par ALFRED JEANROY.............. 2 fr. 50
15*. **Jaufré Rudel**, CHANSONS, 2e éd. revue par ALFRED JEANROY. 3 fr. 50
11*. **Peire Vidal**, POÉSIES, 2e éd. revue par JOSEPH ANGLADE .... 9 fr. 50
39. **Jongleurs et troubadours gascons**, éd. par ALFRED JEANROY. 3 fr. 50
42. **Guilhem de Cabestanh**, POÉSIES, éd. par ARTHUR LANGFORS..

FRANÇAISE

24. **Conon de Béthune**, CHANSONS, éd. par AXEL WALLENSKOLD.. 3 fr. »
7*. **Colin Muset**, CHANSONS, 2e éd. revue par JOSEPH BÉDIER.....
23. CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU XIIIe SIÈCLE, éd. par ALFRED JEANROY et ARTUR LANGFORS.................. 7 fr. 50
34. **Charles d'Orléans**, POÉSIES, t. I, Retenue d'Amours, ballades, chansons, complaintes et caroles, éd. par PIERRE CHAMPION. 14 fr. »
2**. **François Villon**, ŒUVRES, éd. par AUGUSTE LONGNON, 3e éd. revue par LUCIEN FOULET.............................. 8 fr. »

LITTÉRATURE DRAMATIQUE

5*. LE GARÇON ET L'AVEUGLE, 2e éd. revue par MARIO ROQUES.. 1 fr. 50
3*. COURTOIS D'ARRAS, 2e éd. revue par EDMOND FARAL.......... 2 fr. »
6*. **Adam le Bossu**, LE JEU DE LA FEUILLÉE, 2e éd. revue par ERNEST LANGLOIS.................................. 1 fr 50
36. — LE JEU DE ROBIN ET MARION, éd. par ERNEST LANGLOIS. 6 fr. »
— Le JEU DU PELERIN, éd. par ERNEST LANGLOIS..............
30. LA PASSION DU PALATINUS, éd. par GRACE FRANK............ 6 fr. »
35. MAITRE PIERRE PATHELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK.... 8 fr. »

HISTOIRE

40. **Robert de Clari**, LA PRISE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUER..
43. **Jean Sarrasin**, LETTRE A NICOLAS ARRODE, éd. par ALFRED L. FOULET .... 2 fr. 25
10. **Philippe de Novare**, MÉMOIRES, éd. par CHARLES KOHLER.... 5 fr. 25
32. **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par EUGÉNIE DROZ .... 4 fr. »

LITTÉRATURE DIDACTIQUE

13. **Huon le Roi de Cambrai** A B C PAR EKIVOCHE, éd. par ARTUR LANGFORS .... 2 fr. 65

31. **Jehan le Teinturier d'Arras**, LE MARIAGE DES SEPT ARTS, éd. par ARTUR LANGFORS .... 2 fr. 75
— LE MARIAGE DES SEPT ARTS (anonyme), éd. par ARTUR LANGFORS

LITTÉRATURE RELIGIEUSE

PROVENÇALE

44 LE POÈME DE SANCTA FIDES, éd. par ANTOINE THOMAS........
17. **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE, éd. par CLOVIS BRUNEL .... 3 fr. »»

FRANÇAISE

4**. LA VIE DE SAINT ALEXIS, texte critique de GASTON PARIS, 3e éd. revue .... 2 fr. 75
13. **Huon le Roi de Cambrai**, *Ave Maria* EN ROMAN ET DESCRISSION DES RELIGIONS, éd. par ARTUR LANGFORS................ 2 fr. 65

Deuxième série : MANUELS

BIBLIOGRAPHIE

16. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX, par ALFRED JEANROY....................................... 3 fr. 40
18. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS, par ALFRED JEANROY....................................... 3 fr. 40

GRAMMAIRE

21*. PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, 2e éd. revue par LUCIEN FOULET.................................... 10 fr. »»

II. — TABLE CHRONOLOGIQUE

TEXTES PROVENÇAUX

XIe siècle. — 44. LE POÈME DE SANCTA FIDES..............
9. LES CHANSONS DE **Guillaume IX**........... 2 fr. 25
XIIe siècle. — 27. LES POÉSIES DE **Cercamon**................ 2 fr. 50
15*. LES CHANSONS DE **Jaufré Rudel**........... 3 fr. 50
42. LES POÉSIES DE **Guilhem de Casbestanh**..
11*. LES POÉSIES DE **Peire Vidal**............. 9 fr. 50
39. JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS...... 3 fr. 50
XIIIe siècle. — 17. **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE .... 3 fr. »»
39. JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS...... 3 fr. 50

TEXTES FRANÇAIS

XIe siècle. — 4**. LA VIE DE SAINT ALEXIS................. 2 fr. 75
XIIe siècle. — 14*. GORMONT ET ISEMBART................. 4 fr. »»
22. LE COURONNEMENT DE LOUIS.............. 6 fr. »»

XIIe siècle. —	26. PIRAMUS ET TISBÉ........................	2 fr. »»
	45. LE ROMAN D'ENEAS........................	»»
	12*. Beroul, LE ROMAN DE TRISTAN............	7 fr.
	10* et 25*. LA CHANSON D'ASPREMONT	9 et 10 fr. »»
	24. LES CHANSONS DE Conon de Béthune.......	3 fr. »»
	38. Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU......	
	40. Robert de Clari, LA PRISE DE CONSTANTINOPLE	
	33. LA QUESTE DEL SAINT GRAAL..............	14 fr. »»
XIIIe siècle. —	28. Gerbert de Montreuil, PERCEVAL...........	8 fr. »»
	37. Renaut, GALERAN DE BRETAGNE............	
	3*. COURTOIS D'ARRAS.......................	2 fr. »»
	43. Jean Sarrasin, LETTRE A NICOLAS ARRODE..	2 fr. 25
	7. LES CHANSONS DE Colin Muset.............	
	41. AUCASSIN ET NICOLETTE...................	
	13. Huon le Roi de Cambrai, ŒUVRES	2 fr. 65
	8*. Huon le Roi, LE VAIR PALEFROI...........	3 fr. 65
	— Huon de Cambrai, LA MALE HONTE........	
	— Guillaume, LA MALE HONTE..............	
	1**. LA CHASTELAINE DE VERGI...............	2 fr. »»
	20. GAUTIER D'AUPAIS.......................	1 fr. 95
	10. Philippe de Novare, MÉMOIRES............	5 fr. 25
	6*. Adam le Bossu, LE JEU DE LA FEUILLÉE....	4 fr. 50
	5*. LE GARÇON ET L'AVEUGLE..................	1 fr. 50
	36. Adam le Bossu, LE JEU DE ROBIN ET MARION.	
	— LE JEU DU PÈLERIN.....................	
	29. LE ROMAN DE TROIE en prose, t. I..........	8 fr. »»
	23. CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES........	7 fr. 50
	31. Jehan le Teinturier, LE MARIAGE DES SEPT ARTS	2 fr. 75
	— LE MARIAGE DES SEPT ARTS (anonyme)......	
XIVe siècle. —	30. LA PASSION DU PALATINUS.................	6 fr. »»
XVe siècle. —	32. Alain Chartier, LE QUADRILOGUE INVECTIF..	4 fr. »»
	2**. François Villon, ŒUVRES..................	8 fr. »»
	35. MAITRE PIERRE PATHELIN.................	
	34. Charles d'Orléans, POÉSIES, t. I.	14 fr. »»

DIJON — DARANTIERE

10. — **Philippe de Novare**, MÉMOIRES (1218-1243), éd. par CHARLES KOHLER; XXVI-173 pages avec 2 cartes. 5 fr. 25

11*. — LES POÉSIES DE **Peire Vidal**, 2e éd. revue par JOSEPH ANGLADE; XII-191 pages........................ 9 fr. 50

12*. — **Béroul**, LE ROMAN DE TRISTAN, poème du XIIe siècle, 2e éd. revue par ERNEST MURET; XIV-164 pages. 7 fr. »

13. — **Huon le Roi de Cambrai**, ŒUVRES, t. I: LI ABECÉS PAR EKIVOCHE, LI *Ave Maria* EN ROUMANS, LA DESCRISSIONS DES RELEGIONS, éd. par ARTHUR LANGFORS; XVI-48 pages 2 fr. 65

14*. — GORMONT ET ISEMBART, fragment de chanson de geste du XIIe siècle, 2e éd. revue par ALPHONSE BAYOT; XIV-71 pages.................................... 4 fr. »

15*. — LES CHANSONS DE **Jaufré Rudel**, 2e éd. revue par ALFRED JEANROY; XIII-37 pages........................ 3 fr. 50

16. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX, par ALFRED JEANROY; VIII-89 pages...... 3 fr. 40

17. — **Bertran de Marseille**, LA VIE DE SAINTE ENIMIE, poème provençal du XIIIe siècle, éd. par CLOVIS BRUNEL; XV-78 pages .... 3 fr. »

18. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS DU MOYEN AGE par ALFRED JEANROY; VIII-79 pages 3 fr. 40

19*. — LA CHANSON D'ASPREMONT, chanson de geste du XIIe siècle texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2e éd. revue par LOUIS BRANDIN; t. I, vv. 1-6154; XII-208 pages. 9 fr. »

20. — GAUTIER D'AUPAIS, poème courtois du XIIIe siècle, éd. par EDMOND FARAL; X-32 pages................ 1 fr. 95

21*. — PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, par LUCIEN FOULET, 2e éd. revue; VIII-304 pages.......... 10 fr. »

22. — LE COURONNEMENT DE LOUIS, chanson de geste du XIIe siècle, éd. par ERNEST LANGLOIS; XVIII-169 pages. 6 fr. »

23. — CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES, éd. par A. JEANROY et A. LANGFORS; XIV-145 pages............ 7 fr. 50

24. — LES CHANSONS DE **Conon de Béthune**, éd. par AXEL WALLENSKÖLD; XXIII-39 pages................. 3 fr. »

25*. — LA CHANSON D'ASPREMONT, 2e éd. revue par LOUIS BRANDIN; t. II, vv. 6155-11376, II-211 pages........ 10 fr. »

26. — PIRAMUS ET TISBÉ, poème du XIIe siècle, éd. par C. DE BOER; XII-55 pages............................ 3 fr. »

27. — LES POÉSIES DE **Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY; IX-40 pages .... 2 fr. 50

28. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020; V-215 p. 8 fr. »

29. — LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par L. CONSTANS et E. FARAL, t. I; IV-170 pages .... 8 fr. »

…ATINUS, mystère du XIVe siècle, éd. …OI pages .... 6 fr. »

…EPT ARTS, par **Jehan le Teinturier d'Arras**, suivi d'une version anonyme, poèmes français du XIVe siècle, éd. par ARTHUR LANGFORS ; XIV-35 p. 2 fr. 75

32. — **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par E. DROZ ; XII-76 pages .... 4 fr. »

33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET ; XVI-304 pages .... 14 fr. »

34. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, par PIERRE CHAMPION, t. I ; XXXV-291 pages .... 14 fr. »

35. — MAISTRE PIERRE PATHELIN, éd. par RICHARD T. HOLBROOK ; X-132 pages .... 8 fr. »

36. — **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION suivi du JEU DU PELERIN, éd. par ERNEST LANGLOIS ; X-94 p. 6 fr. »

39. — JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS DES XIIe ET XIIIe SIÈCLES, éd. par ALFRED JEANROY ; VII-78 pages. 3 fr. 50

40. — **Robert de Clari**, CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE, éd. par PHILIPPE LAUER ; XVI-132 pages .... 6 fr. 50

43. — LETTRES FRANÇAISES DU XIIIe SIÈCLE, **Jean Sarrasin**, Lettre à Nicolas Arrode (1249), éd. par ALFRED L. FOULET ; XI-24 pages .... 2 fr. 25

Pour paraître en 1924 et 1925 :

Première série : Textes.

Chrétien de Troies et ses continuateurs, PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS : la continuation de **Gerbert de Montreuil**, t. II.

GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET.

Renault de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par G. PERRIE WILLIAMS.

AUCASSIN ET NICOLETTE, éd. par MARIO ROQUES.

LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par LÉOPOLD CONSTANS et E. FARAL, t. II.

LE POÈME DE SANCTA FIDES, éd. par ANTOINE THOMAS.

Charles d'Orléans, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION, t. II.

LE ROMAN D'ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE.

Deuxième série : Manuels.

Petite syntaxe du moyen français, par LUCIEN FOULET.

La musique du moyen âge, par TH. GEROLD.

DIJON — DARANTIERE



Binder
Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN 21, 1908